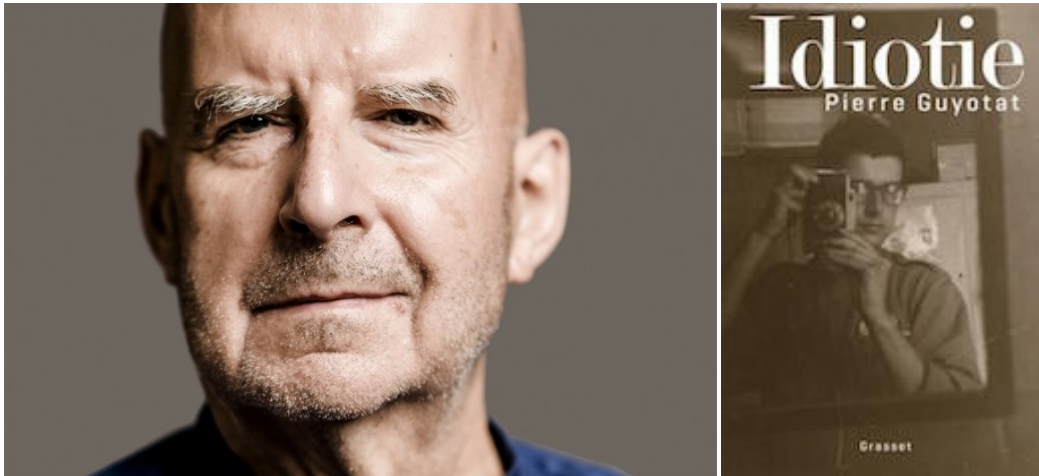


Pierre Guyotat reçoit le Prix de la langue française 2018



L'écrivain recevra son prix lors de la cérémonie d'inauguration de la Foire de Brive, qui se déroulera du 9 au 11 novembre.

Le jury de la 32^e édition du prix de la Langue française a distingué, mercredi 17 octobre, **Pierre Guyotat**. Succédant à Jean-Luc Coatalem, lauréat en 2017, l'écrivain recevra le prix doté de 10000 euros par la Ville de Brive lors de la cérémonie d'inauguration de la Foire de Brive, le vendredi 9 novembre à 18h.

Sensorielle et politique, son œuvre se compose de romans, récits, poèmes et essais. L'écrivain a reçu en 2006 le prix Décembre pour son ouvrage *Coma* (Folio, 2007) ainsi que le prix de la Bibliothèque nationale de France pour l'ensemble de son œuvre en 2010. La plupart de ses ouvrages sont profondément marqués par son expérience de la guerre d'Algérie, tels *Tombeau pour cinq cent mille soldats* (1987, Gallimard) et *Eden, Eden, Eden*, ouvrage censuré lors de sa parution en 1970 chez Gallimard et disponible depuis 1985 dans la collection "L'imaginaire".

Suivront, entre autres, les deux tomes des *Joyeux animaux de la misère*, parus en 2014 et 2016, et le récent *Idiotie*, roman autobiographique dans lequel Pierre Guyotat revient sur son entrée dans l'âge adulte, entre 1958 et 1962. Publié chez Grasset fin août, *Idiotie* est en lice pour le prix Médicis et le prix Femina 2018.

Pierre Guyotat : « Cet *Idiotie* traite de mon entrée, jadis, dans l'âge adulte, entre ma dix-huitième et ma vingt-deuxième année, de 1958 à 1962. Ma recherche du corps féminin, mon rapport conflictuel à ce qu'on nomme le "réel", ma tension de tous les instants vers l'Art et vers plus grand que l'humain, ma pulsion de rébellion permanente : contre le père pourtant tellement aimé, contre l'autorité militaire, en tant que conscrit puis soldat dans la guerre d'Algérie, arrêté, inculpé, interrogé, incarcéré puis muté en section disciplinaire.

Mes rébellions d'alors et leurs conséquences : fugue, faim, vol, remords, errances, coups et prisons militaires, manifestations corporelles de cette sorte de refus du réel imposé : on en trouvera ici des scènes marquantes.

Drames intimes, politiques, amitiés, camaraderies, cocasseries, tout y est vécu dans l'élan physique de la jeunesse. Dans le collectif. »